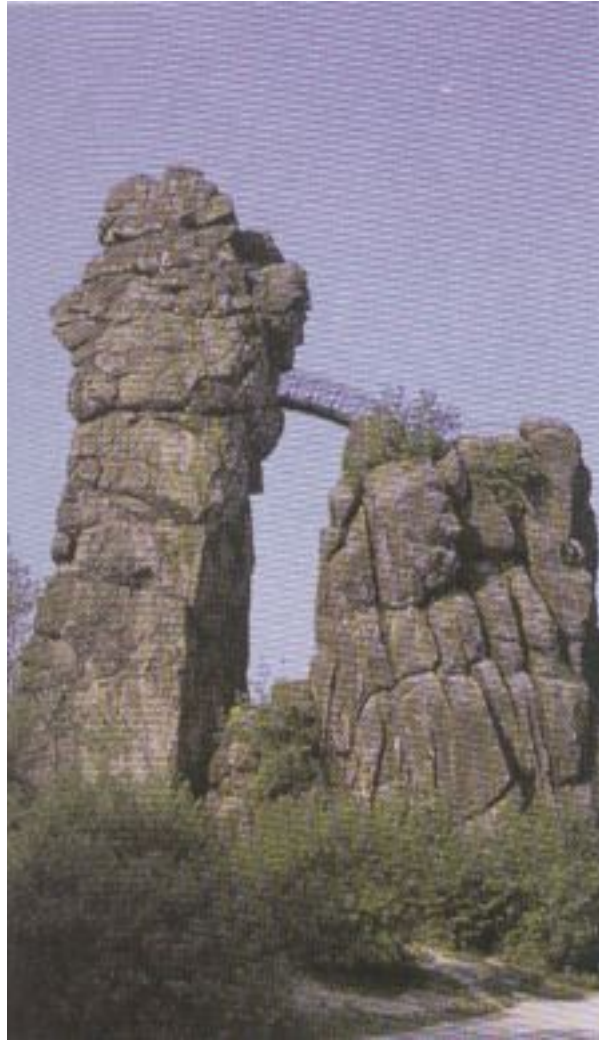


Les Externsteine

De Tammuz à Odhinn



«« Il y a peu de temps, un observatoire solaire remontant à 4900 AEC a été découvert en Allemagne. L'ancienne structure millénaire dont il reste une timide ombre sur le terrain, se trouve à **Goseck**. C'est un vaste cercle de 75 mètres de diamètre qui, anciennement, consistait en quatre cercles concentriques, un tumulus, un fossé, et deux palissades de bois dotées de trois portes respectivement disposées au sud-est, au sud-ouest et au nord. Les archéologues, assistés d'astronomes*, ont réalisé qu'au solstice d'hiver une personne postée au centre de la structure aurait pu observer le lever et le coucher du Soleil à travers les deux portes du sud. La fonction de la porte nord est encore inconnue, quoique elle puisse être reliée à des rites* en rapport avec la renaissance - le nord a toujours été relié à l'immortalité et aux Dieux*. Il s'agit de la plus ancienne structure circulaire nord européenne avec de telles caractéristiques. Cette découverte, que l'on peut rapprocher de celle d'un disque astronomique de bronze appelé "le disque de Nebra" survenue il y a environ un an, met en évidence combien ces gens possédaient un profond lien* avec le Soleil, la Lune et avec quelques constellations, du fait que sur le disque figurent nos deux astres principaux en association avec les Pléiades. Ces dernières se levaient dans le cycle septentrional en automne et se couchaient au printemps, en marquant quelques "temps" rituels importants pour la vie sacrée* et profane de cette culture. Ces découvertes abattent l'idée stéréotypée que l'anthropologie et l'archéologie se faisaient de l'homme néolithique de l'Europe centrale qui n'était donc pas un barbare inculte, mais un individu parfaitement inséré dans un système naturel, une partie intégrant sa vision vitale. **Les prêtres* de cette culture étaient profondément liés au culte solaire, comme le montre mieux le remarquable et important lieu sacré* allemand des Externsteine.**



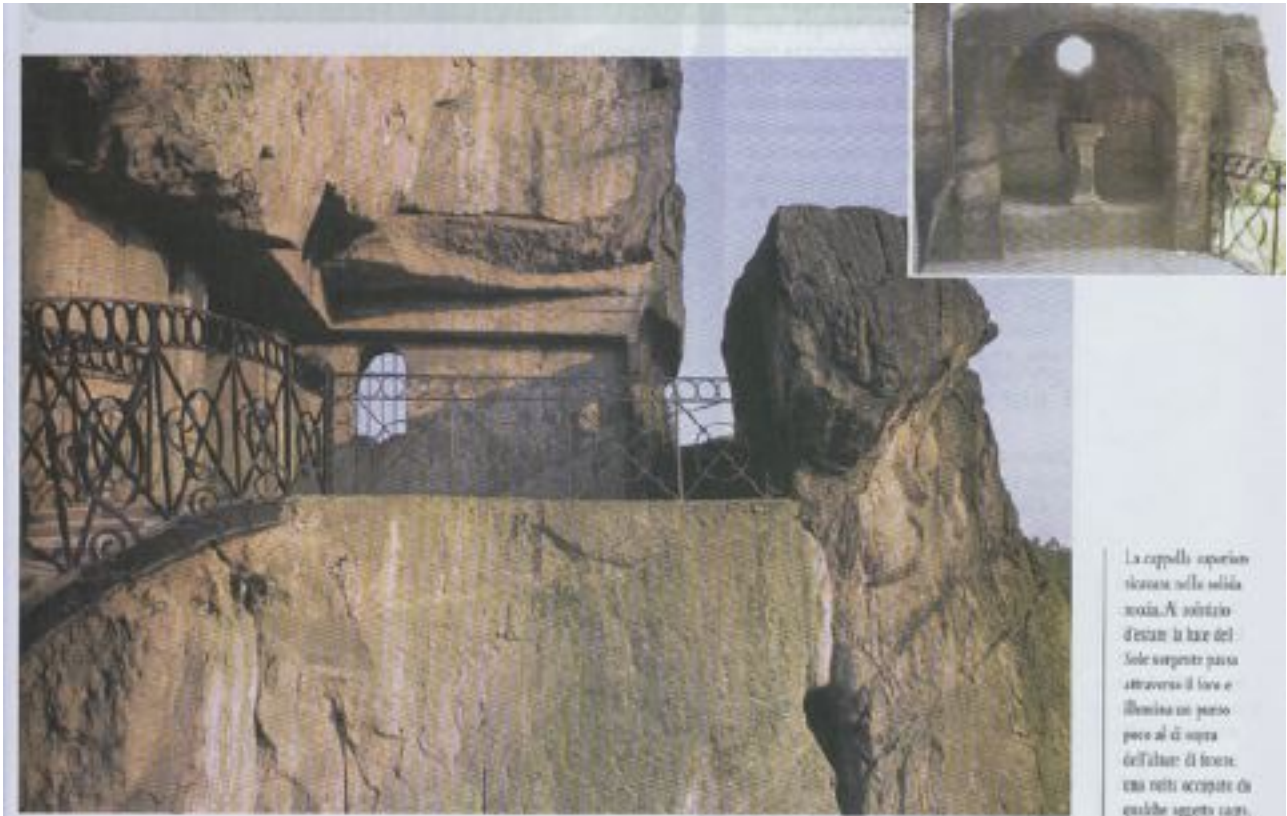
Le sanctuaire

La forêt de Teutoburg, avec ses ombres, ses odeurs intenses de sous-bois et ses légendes guerrières, est un des lieux pivot de l'histoire de la Germanie. Ici eurent lieu des batailles dont les échos arrivent jusqu'à nous, ici Hermann/ Arminius, chef des Chérusques, vainquit les légions romaines dans une épique bataille qui fournit l'occasion aux populations locales d'un ultérieur approfondissement des histoires de Dieux* et de guerres. La mythologie* nordique doit beaucoup à ces lieux, qui fournissent l'acclimatation idéale des événements liés au Cycle des Héros : de la Saga des Nibelungen aux Prédications de la Voyante (la Voluspa), le cœur du monde germanique bat dans l'Urwald, la forêt primordiale dans laquelle le chêne, le frêne et l'arbre primordial sont l'unique architecture naturelle stable et éternelle, le vrai axe du monde, par rapport à la vie caduque et transitoire de l'homme guerrier. La forêt des Extersteine reste, donc, un des lieux privilégiés dans l'acclimatation des légendes mythiques* et eschatologiques, une scénographie parfaite pour la Geste des Héros. Ici, ils survivent finalement au-delà de la christianisation de la Germanie, pèlerinages dans lesquels on revit des histoires de Dieux* assaillis par le monstre qu'ils tenaient enchaîné. Le destin* des Dieux, ou Ragnaròkk, se rapporte au chaos dont renaîtra un monde purifié et la suggestion de la forêt de Teutoburg fournit le juste scénario qui mène les pèlerins jusqu'aux monolithes des Extersteine, les Pierres du Soleil où, avec une cérémonie de purification collective, s'accomplit le Grand Rite initiatique*. Les Extersteine s'élèvent dans la Plaine Saxonne, à 11 Km de Detmold et 80 de Hanovre. Toute la zone est

connue comme le cœur sacré de la Germanie, et elle est parsemée de menhirs, d'ermitages et de sites néolithiques qui montrent une longue tradition locale. Le sanctuaire des Extersteine a été, en effet, utilisé dans les derniers quatre mille ans comme observatoire astronomique et comme lieu cérémoniel. Le site consiste en sept grands monolithes principaux d'environ 30 mètres de hauteur, d'origine naturelle constitués de grès, et **dominant un petit lac** :



CharleMagne, le fondateur du premier grand Reich (Empire) germanique, s'érigea en rempart de la chrétienté et, dans le désir d'anéantir les provinces païenne saxonnes bien enracinées dans la culture sacrale de Teutoburg, il prohiba les anciens rites en 772. Cela permit aux moines locaux de s'approprier le site et de le "christianiser", reconnaissant ainsi indirectement aux pierres des Extersteine la position clé de point d'appuis religieux de la culture saxonne. De l'abbaye voisine de Paderborn arrivèrent vite mystiques et ermites qui s'introduisirent dans les grottes creusées dans les monolithes et les utilisèrent comme refuge de prière. À la même époque, ils commencèrent à sculpter les symboles cruciformes chrétiens insérés dans des scènes tirées de la Bible, auprès des symboles païens*.



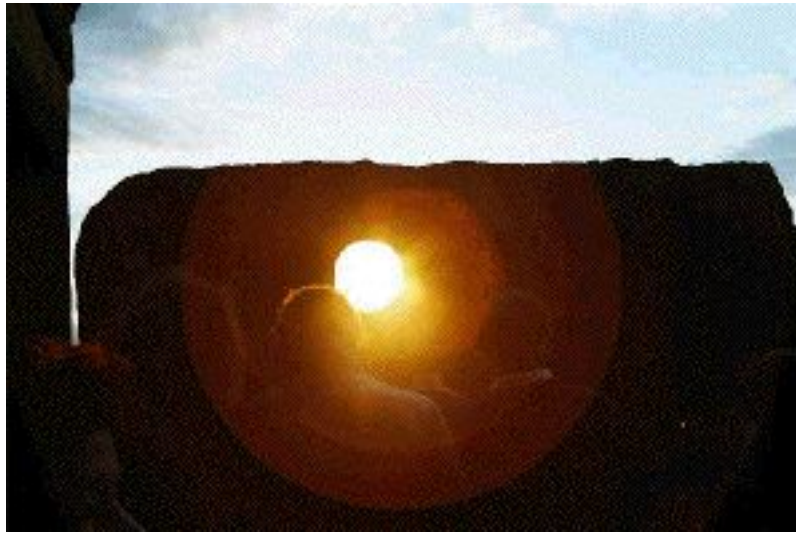
Un escalier vers... rien

Les Extersteine sont généralement considérées comme un des lieux initiatiques par excellence. Appelé même le Stonehenge allemand puisqu'il est situé à la même latitude que le célèbre cromlech du Wiltshire, le Soleil se lève donc au solstice au même instant dans ces deux lieux : il présente un mystère réel lié à ses caractéristiques géométriques et architecturales. Partout sont présents des trous et des niches d'origine artificielle, creusés à une époque imprécisée et qu'il n'a pas [encore] été possible d'associer à une quelconque fonction pratique. En outre, existent des marches creusées exprès dans la roche qui ne mènent pas à un quelconque lieu, cependant que des plates-formes et des fentes s'ouvrent en permanence devant le visiteur.

Selon certains écrit, il pourrait s'agir d'une sorte d'image d'Escher, dans laquelle le "jeu" est de mettre en évidence le chemin tortueux de la vie liée à la matière qui ne mène pas dans un lieu quelconque, mais qui attire vers ce site et y lie le visiteur. Dans le monolithe le plus grand, par contre, l'échelle aérienne mène à une chambre de forme irrégulière difficile à atteindre par un autre moyen, dans laquelle pénètre le Soleil pendant le solstice d'été, en symbolisant la nécessité d'une lumière supérieure en mesure de guider les pas vers le haut [\[a\]](#). Qui choisit l'échelle juste, ou bien le juste trajet spirituel dans le juste instant, est récompensé par la présence du Seul Invité, la Lumière de la Connaissance Secrète.

Au sommet de la roche la plus grande, est un espace à base carrée sur lequel s'élevait, en des temps reculés, Irminsul* [\[la "colonne des Armanen"\]](#) représentant Yggdrasil, l'axe du monde. Ce pal sacré* s'élevait sur un espace ouvert aux pieds du monolithe, dans lequel on célèbre encore aujourd'hui les fêtes* solsticiales et de grandes kermesses d'un goût douteux dans lequel on rencontre des exposants du néo paganisme germanique, des pratiquants de musique celtique, des adeptes du New Âge et de

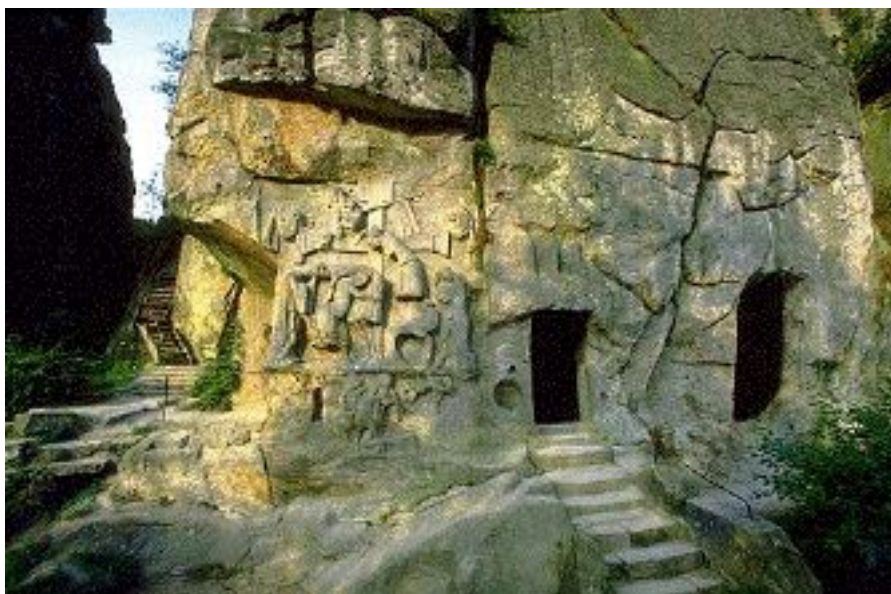
simples bons vivants, pendant que coulent des flots de bière et qu'on chante jusqu'à l'aube pour saluer le jour de la victoire annuelle du Soleil sur les ténèbres.



Complément vu sur <extersteine.de>

Sur le mur exposé à l'est du monolithe majeur est présent un trou dont s'échappent les premiers rayons solaires, au moment du solstice, en dessinant sur le mur opposé un poignard [b] , ensuite une épée, et finalement l'image d'une lance, selon l'imaginaire collectif des participants de ces rencontres. Il semble vérifié que la chambre solaire au sommet du monolithe majeur fut affectée à des rituels de purification et d'initiation* aux temps pré chrétiens.

Après la longue parenthèse temporelle dans laquelle les Extersteine furent habitées par des moines cisterciens, vint la période du "Socialisme National" et, jusqu'à la fin des événements de la guerre, Heinrich Himmler et les membres des Sections de Recherche pour l'Héritage des Ancêtres (Ahnenerbe) vinrent ici pour accomplir des études archéologiques sous la direction du "prêtre magicien" Karl Marie Wiligut. Ce Wiligut, ou Weisthor de son nom d'artiste, "tombait en transe" face aux anciens vestiges germaniques et décrivait aux archéologues ses "visions" du passé dans lequel les ruines étaient dans leur plus grande splendeur et ce, dans une singulière et peu orthodoxe méthode de recherche qui unissait spiritualisme, néo paganisme et science historique. La cavité en forme de sarcophage située à peu de distance des Extersteine suggère des pratiques méditative ou des techniques d'éveil car on dit "Qui voit le cercueil, voit la Mort mystique" (...) elle est encore parfaitement visible de nos jours...



**Mise à jour du 2 janv. 05 (Janus...),
vu sur le site sacredsites.com/europe/germany.html :**

« En englobant les vieilles villes de Detmold et Horn, la zone de Teutoburg est historiquement revendiquée comme le centre sacré* de l'Allemagne car c'est ici qu'eurent lieu les épisodes des mythes héroïques germaniques et la défaite des légions Romaines par Arminius. On a aussi reconnu que cette région était un lieu de pèlerinage dans les époques préhistoriques primitives saxonnes et celtiques.

Au centre géomantique de cette région sacrée antique se tiennent les rocs des Externsteine, une chaîne de flèches de grès imposantes datant de la période crétacée (il y a environ 70 millions d'années). Enveloppées de mystère, ces roches des Externsteine sont un des sites archéologiques les plus ardemment débattus de toute l'Europe Centrale. C'était un sanctuaire de chasseurs nomades de rennes et, dans les temps les plus anciens, il avait une influence importante sur l'histoire germanique. Des rituels païens ont été exécutés ici jusqu'au 8ème siècle lorsque CharlesMagne [cf. infra/ r.t] mit à bas l'Arbre Sacré Irminsul, l'arbre de Vie des Germains, symbole de la vieille religion* [ethnique]. Les restes d'un temple préhistorique énigmatique extrêmement bien préservé se trouvent sur la flèche la plus grande de ces rocs.

Diverses théories ont été suggérées concernant l'identité des constructeurs du temple et l'utilisation auquel il était destiné. Certains ont décrit le lieu saint comme un Mithraeum, un sanctuaire pour des soldats romains adhérant au culte Persan de Mithra, tandis que d'autres savants croient que l'on a vénéré des déités telles que le Teut Germanique, le Nordique Wodan, ou la prophétesse bructerienne Veleda dans le sanctuaire. Cependant, ce qu'on sait avec certitude est que le temple* a été construit selon des orientations astronomiques. L'ouverture en fenêtre de visée ronde qu'on voit sur une photographie prouve des alignements célestes significatifs, y compris une vue de la lune à son nord extrême et le soleil lors de son lever au solstice d'été.

La toute première mention historique des Externsteine vient du 12ème siècle lorsque le site est passé sous le contrôle d'un monastère Bénédictin voisin. Une série de cavernes artificielles, qui avaient été mystérieusement taillées dans la base des flèches de grès dans le passé, a été agrandie et employée comme logements pour des ermites et des moines chrétiens.

Il est remarquable que le temple* délicat et enchanteur qui est placé sur la flèche

che centrale n'a pas été détruit à ce moment par ces chrétiens médiévaux, comme tant d'autres sites païens présumés être "des lieux d'adoration du diable". Semblable à de nombreux autres sites sacrés en Europe* aujourd'hui, les Externsteine sont très fréquentées par des foules de touristes bruyants et; si on est préoccupé par l'épreuve de la "magie*" et la sacralité de ce lieu extraordinaire, l'auteur recommande une visite nocturne subreptice. »»

Croix et Symbolisme

En se promenant entre les monolithes, on rencontre diverses niches et des éléments d'origine païenne, sculptés dans la pierre comme des faces grotesques ainsi que des graffitis difficiles à interpréter mélangés à des signes d'indubitable matrice chrétienne. En outre, on peut encore aujourd'hui visiter les cellules creusées de ces moines qui occupèrent les dites structures. Il s'agit de petites cellules dépouillées sans aucune concession aux commodités, qui témoignent d'une volonté de purification à travers une discipline ascétique de fer. En outre, les moines modifièrent les inscriptions et les bas-reliefs déjà présents, en les adaptant à la figure du Christ, la nouvelle lumière du monde, nouveau "Soleil Invincible". Il est intéressant d'observer comme le bas-relief du XIème s. présent aux Externsteine, appelé "Déposition de la Croix", met en évidence le Pal/ Colonne sacrée Irminsul* ou l'axis mundi, le soutien de l'univers comme le concevaient les païens, mais plié et dégradé depuis [ou dévoyé par] la croix chrétienne. Et Nicodème grimpe dessus, la foulant aux pieds pour déposer le corps du Christ de la croix (1).



En dessous, nous trouvons le "serpent du monde" qui, selon quelques auteurs, symboliserait les forces telluriques naturelles qui se révoltent. Nous [à thule.italia] sommes cependant plus enclins à y voir Satan/ Serpent, dont la tête est écrasée par les pieds du Christ, selon la première prophétie de la Genèse 3, 15. En effet, alors qu'il y a une évidente relation graphique en ce sens, il n'est pas certain qu'elle montre une symbolologie liée aux forces de la terre [c]. La question reste de toute façon encore ouverte. La valence symbolique du bas-relief exprime donc la puissance de la Croix Complexe, ou bien deux segments croisés orthogonalement, basée sur le précédent poteau sacré Irminsul* qui se retrouve dans la majorité des cultures archaïques, dans chaque aire géographique terrestre, et il correspond au pont qui relie la terre au ciel, en assumant la signification de colonne portante, d'épine dorsale céleste et humaine sur laquelle les hindous installent les chakra, leurs sept centres spirituels.

Pour mieux dire, la croix chrétienne est formée de deux Croix Complices, c'est-à-dire deux segments, ou bras qui, si on les observe verticalement, peuvent être vus comme des pals ou poteaux sacrés qui assurent donc la survie du symbole* païen dans l'univers chrétien. Dans la symbolologie germanique, l'Irminsul* ou Yggdrasyl, l'axe du monde, acquiert la forme d'un Tau, c'est-à-dire un poteau avec deux bras à son sommet. Dans la mythologie nordique ces bras sont deux cornes [ou volutes]n et ils se relient à Mjölnir le marteau de Thor, en arrivant souvent à s'identifier avec lui. La liaison du symbole Irminsul avec le très antique symbole Tau (dans lequel l'Église* des IIème et IIIème s. transforma le symbole de crux complex, en croix qui par contre n'était pas encore utilisée au Ier s. par les disciples de Jésus) est donc évident et rappelle le sym-

bole* de Tammuz, identifié en Dumuzi, ancien roi sumérien ensuite déifié comme amant de la déesse de la fertilité Inanna, l'Ishtar babylonienne (2). Le symbole passa de la Chaldée en Palestine, comme cela est rapporté dans la Bible, à Ezechiel 8:1,3,14 dans lesquels des femmes israélites pleurent à Jérusalem le "dieu mourant" Tammuz en 612 AEC. Cette thèse est même soutenue par les recherches du prof. O. R. Gurney qui affirme dans le *Journal of Semitic Studies* (3) qu'à l'origine, Dumuzi était un homme, un souverain sumérien roi d'Erec.

Yggdrasyl et l'Irminsul* représentent donc le propagateur germanique du Tau de Dumuzi, vénéré dans l'espace cultuel des Extersteine [d]. Et, pendant que le marteau de Thor potentialisait le panthéon nordique, le Tau de Tammuz s'installait dans la théologie chrétienne des II-IIIème s. en premier comme symbole* de Jésus, contribuant à raviver ce paganisme – qu'il aurait dû éradiquer – en garantissant la survie du symbole* pour les siècles à venir (...)

"Varo, rends-moi mes légions "

En l'an 9 de notre ère, Auguste envoya auprès des Chérusques le général Varo, homme intelligent et doué d'une humanité innée, dont la romanisation douce des tribus germaniques comprenait la concession du droit de citoyenneté aux populations sous son administration. Arminius, commandant en chef des Chérusques, jouissait de sa confiance mais méditait secrètement une vengeance personnelle contre l'opresseur. Le piège surgit dans la forêt de Teutoburg, où trois légions entières furent massacrées dans une des batailles les plus sanglantes de l'histoire. Auguste reçut à Rome la terrible nouvelle qui lui arracha la célèbre phrase désespérée: "*Varo, rendi mi le mie legioni !*".

Cinq ans après, les romains retourneront dans la forêt des Extersteine, la Forêt de Teutoburg, le lieu dans lequel la violence des *berserker* [e] avait explosé dans toute sa fureur, trouvant de partout des têtes coupées piquées sur les pals, restes humains et carcasses de chevaux et armes en énorme quantité. Le massacre de Teutoburg pesa pour longtemps dans l'administration militaire romaine et encore plus dans l'imaginaire collectif des gens du lieu, qui continuèrent à se transmettre des histoires de batailles des Dieux*, en mélangeant l'histoire à la légende, en augmentant ainsi le charme de la forêt de Teutoburg et des roches sacrées* des Extersteine. »»

(Extraits du site : <http://www.thule-italia.com/paganesimo/extersteine.html>)

Notes de la rédaction :

- 1/ Les pieds de Nicodème ont été délibérément mutilés, ce sont donc des marques évidente de réaction des survivants de la "foi germanique".
- 2/ D. Wolkstein et S. N. Kramer, *Inanna, Queen of Heaven and Earth*, Newyork, 1983, p. 124.
- 3/ Manchester, vol. 7, 1962, pp. 150-152.

Notes de traduction/ adaptation et compilation :

(dont l'essentiel, le texte noir imagé, proviendrait par @ d'un site... thulé ?)

- [a] Expliquer comment fonctionne cet édifice chronométrique était pour l'époque un mystère "pré scientifique", mais le discours d'accompagnement est à même de fournir aux initiés* de 1ère Fonction* un "discours mystique" (de *myste*, d'initié), dans le genre : de là-haut, du Soleil où sont maintenant montés nos ancêtres – les Dieux* de Lumière, les Ases – nous disent la vérité du Monde de la Nature ! En profiter pour tenir un discours brumeux serait ce qui fait tout le charme de nos "Esotérrix" modernes mais, ici à R&T, nous sommes partisans d'une initiation*

ouverte à tous avec un langage le plus clair possible : "Lumière" exige ! N'est-ce pas ?

- **[b]** Voir les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles in suppl.pdf, art. Symboles*...
- **[c]** **Si** ! Car ce serpent du Monde est l'Océan qui entoure la terre et que les Nordiques appellent *Jormundgrund* et c'est lui qui, sous le nom de "la terrible Nidhog" ou encore de Fenrir, sera la cause du *Ragnarökk*/ Gigantomachie, le Crépuscule ou Destin* des Dieux* lors de la Grande Submersdion du 13ème s. en Mer du Nord (cf. nos art. r.t : Atlantide* et Dragon*).
- **[d]** Bel exemple de *l'ex oriente lux* !... sans se poser la question d'une filiation inverse ou d'une filiation depuis des ancêtres communs, transfuges de l'inondation de la Mer Noire par exemple, puisque les premiers princes Sumériens sont réputés avoir été des Indo-Européens* (cf. notre art. Déluges*).
- **[e]** les "porteur de chemise d'ours" (broigne).

Les termes suivis d'un astérisque* correspondent aux titres d'articles consultables sur le site

[<racines.traditions.free.fr>](http://racines.traditions.free.fr)